NOTES ET COMMUNICATIONS

I

L'ACTIVITÉ ARCHÉOLOGIQUE A ROME DEPUIS LA GUERRE

PAR A. BRUHL
Secrétaire général de l'École française de Rome

I. *Le milieu archéologique.* — Une des conséquences les plus importantes de la guerre et de la chute du régime fasciste a été la fin de l'exclusivisme nationaliste qui se marquait dans tous les domaines. Beaucoup des personnages qui représentaient cette tendance ont disparu ou ont été écartés des postes importants. La Société des *Studi Romani* a changé de direction et de point de vue. Parmi les académies et groupements archéologiques, il faut citer en premier lieu l'*Académie pontificale d'archéologie*, présidée par M. de Sanctis, avec M. Magi comme secrétaire. Elle a continué à travailler avec régularité pendant toute la guerre et on peut y entendre d'importantes communications. L'*Académie des Lincei* est en train de se former à nouveau sous la direction de M. G. E. Rizzo et devra compléter d'abord son effectif diminué. Sous la direction de M. Romanelli, des communications d'ordre archéologique sont faites par des Italiens et des étrangers au *Musée de l'Empire*. On ne peut passer sous silence deux groupements de caractère non officiel : les *Cultori di archeologia cristiana*, qui se réunissent une fois par mois à la Chancellerie, et une association de jeunes archéologues et historiens de l'art, qui tient séance le dimanche matin dans un salon du Palais Patrizi, le *Sodalizio*.

A la Direction générale des Beaux-Arts, il y a actuellement un éminent professeur d'archéologie, M. R. Bianchi-Bandinelli, dont nous avons pu apprécier la cordialité et la largeur d'esprit. Il y a trois superintendances pour l'archéologie à Rome. M. Mancini dirige celle du Latium étrusque en même temps que le musée de la Villa Giulia, M. Aurigemma celle de Rome et du Latium oriental avec le musée des Thermes, M. Calza conserve la direction des fouilles d'Ostie et y a ajouté la

superintendance du Forum et du Palatin[1]. Au Vatican, M. Nogara, assisté de M. P. Magi, est toujours directeur des musées du Vatican, M. Josi est inspecteur des Catacombes, en même temps que directeur du musée du Latran. A l'Université, M. Lugli, dont la compétence fait autorité, est professeur de topographie de la Rome antique, M. Pallottino vient d'être nommé à la chaire d'étruscologie. Les services archéologiques de la commune de Rome sont dirigés par M. Colini. Parmi les étrangers présents à Rome, outre M. Grenier qui dirige avec l'activité et le dévouement que l'on sait l'École française, il faut citer M. Sjöquist, directeur de l'Institut suédois ; M. S. Lambrino, directeur de l'Académie roumaine ; M. Ward Perkins, qui, après avoir été comme officier à la sous-commission des Beaux-Arts de la Commission alliée, est maintenant directeur de l'École britannique, et le professeur Morey, acting director de l'Académie américaine.

II. *Les fouilles et les musées.* — La guerre a heureusement très peu touché Rome et ses environs au point de vue monumental. Les seuls dégâts importants ont été ceux causés à la basilique de Saint-Laurent-hors-les-Murs et la destruction des navires de Némi. Actuellement, M. Calza s'efforce de remettre dans un état décent le Forum et le Palatin, très négligés durant quelques années. On dégage les monuments des installations protectrices. M. Aurigemma est en train de réinstaller le musée des Thermes, où quelques nouvelles pièces ont pris place, et a l'intention d'y aménager une salle pour des peintures de Prima Porta.

— Le musée de la Villa du pape Jules est en grande partie réinstallé et on peut y voir les nouvelles découvertes de Véies, ainsi que le guerrier de Capestrano. Les musées municipaux sont en grande partie ouverts, sauf l'Antiquarium, endommagé par les travaux en cours du métro. Au Vatican, les musées sont presque tous accessibles au public et ont reçu de nombreux visiteurs.

— Bien que les temps n'aient pas été très favorables, le sous-sol de Rome a tout de même livré quelques nouveautés. La découverte la plus importante est celle du grand cimetière retrouvé par M. Josi sous la basilique de Saint-Pierre. Il s'agit d'un ensemble de tombeaux datés du IIe et du IIIe siècle, et on a dégagé en même temps les fondations de la basilique constantinienne. Sur le culte de Mithra nous sont livrés des documents nouveaux. A Rome même, un mithréum avec des peintures a été dégagé sous l'église de Santa Prisca et publié par le R. P. Ferrua, un autre trouvé sous le palais des Musées de Rome a été étudié par

1. On doit, hélas ! déplorer la mort, survenue au printemps 1946, de M. Calza. M. Romanelli lui a succédé ; il est assisté, à Ostie, de M. Becatti et de Mme Raïssa-Calza, au Forum, de M. Carettoni.

M. Pietrangeli. Ajoutés à ceux de Saint-Clément, des thermes de Caracalla et du palais Barberini (celui-ci non encore publié), ils nous permettent de nous rendre compte de l'expansion du culte iranien. De plus, à Ostie, plusieurs sanctuaires de Mithra ont été dégagés. Pour les cultes orientaux, signalons que le R. P. Darsy a découvert un oratoire d'Isis sous la bibliothèque de Sainte-Sabine. Le mithréum de Santa Prisca, le temple de Jupiter Dolichenus, le sanctuaire isiaque, autant de monuments qui montrent que les sectateurs des dieux orientaux se réunissaient en nombre sur l'Aventin.

III. *Les publications.* — Un certain nombre de publications importantes ont été faites ces dernières années. Deux monographies sur des collines romaines ont paru dans les *Mémoires de l'Académie pontificale* : Mlle Sant'Angelo a étudié le Quirinal, et M. Colini a publié un important ouvrage sur le Coelius. Dans la collection des *Monuments de Rome*, éditée par la Société des Studi Romani, deux études importantes ont été publiées, la première de M. Colini sur le Stadium Domitiani de la place Navone, la seconde de M. Pallottino sur l'Arc des Orfèvres du Vélabre. M. Lugli doit faire paraître une nouvelle édition du premier volume de ses *Monuments de Rome*, considérablement augmenté. On attend la publication de l'étude de M. Magi sur les bas-reliefs de la Chancellerie, et un recueil magnifiquement illustré des monnaies de Sicile par M. Rizzo[1].

Les *Notizie degli scavi*, interrompues au début de 1944, n'ont pas encore reparu[2]. Le *Bulletino Comunale* a continué de paraître, ainsi que toutes les publications de l'Académie pontificale et la *Rivista di Archeologia cristiana*. Une nouvelle revue d'archéologie et d'histoire de l'art : *Arti Figurative*, a vu le jour l'an dernier.

IV. *L'avenir de la coopération internationale archéologique à Rome.* — Dans l'atmosphère nouvelle et pacifiée, Rome doit rester un grand centre d'études archéologiques. Les archéologues italiens et étrangers l'ont compris. Une question importante se pose à eux, celle des livres de la Bibliothèque de l'ancien Institut archéologique allemand, maintenant revenus à Rome et dont la valeur est inestimable. Il s'agit de savoir comment on pourra administrer et entretenir cet instrument de travail si riche et il faut espérer qu'on pourra trouver une solution heureuse à ce problème.

1. Les trois ouvrages annoncés ont été publiés au cours de l'année 1946.
2. Un fascicule vient de paraître au début de 1947.